

Paris, 22 mars 1921.

5424



Cher Ami,

J'ai eu aussi, — indirectement, —
des nouvelles de Cumont qui arrivait
de New Haven. Un exégète de ce pays-là
m'a écrit : il avait vu notre ami deux jours
auparavant, juste au moment où mon gros
tore tombait sur la tête du susdit exégète, que
je connais depuis longtemps déjà. Je crois de
plus en plus que, si la cuisine américaine
ne lui fatigue pas trop l'estomac, Cumont
nous reviendra fort content de son voyage.

Il y a des événements. Les Polonais
n'ont pas jugé à propos de rebaptiser Pologne.
Comme ils avaient cessé de l'être depuis bien
longtemps, ils auront eu peur de la nouveauté.
Restait à savoir si ce scrutin a été sérieux,
et libre. Si l'a été, — autant qu'une consultation
des animaux de notre espèce par le suffrage
universel peut être libre et sincère, — je me demande
pourquoi les hauts personnages qui ont
redigé le traité de Versailles n'ont pas été
en mesure de savoir quel était l'état d'esprit
de ce pays-là. Si une partie seulement de
la Pologne désireait l'union avec la Pologne, il fallait
attacher cette partie-là d'abord de suite, et la reste

ne pourrais bien avec la France on était
devenu allemand, et n'y avait qu'à le
laire à l'Allemagne. Voilà des gens qu'on
a tenus deux années dans l'incertitude
et qui ont été travaillés dans tous les
sens, mauvais préparatifs, Et l'Allemagne,
qui va rentrer en possession de la Pologne,
ne saura aucun gré aux alliés de la lui
avoir laire; elle leur dira que les populations
que nous voulions lui ravir se sont jetées dans
ses bras. C'est-à-dire avec justice à point
pour se moquer de tout le monde, et fermement
de ceux qui le remplacent. Je serai bien
trompé si l'on ne s'aperçoit pas bientôt qu'il
n'est plus dans l'Inde.

Il m'a semblé en traversant
les journaux très rapidement, — je n'en
ai jamais été si dégoûté, — qu'il y a
maintenant une affaire Veljeais, Nom
prédestiné, où l'on pourrait trouver un fauteur
aucun. Je connaissais surtout cet ex-ministre
par les affreuses baragues qui déshonorent
tous les coins de Paris; elles n'ont jamais
été belles, mais maintenant elles sont
sales, et je crois bien que quelques-unes sentent
mauvais. Enfin je ne vois pas d'inconnus
à ce qu'on nettoie toutes les étalles d'écuries,

5425

Mais je n'ai qu'une confiance limitée dans nos parlementaires pour accomplir cette besogne. Il y en a trop qui ont fréquenté les stableries ou qui y ont de bons amis. Autant que j'ai compris, Héroult s'est montré généreux pour son ancien collaborateur. Si enim nous avons été bien ravitaillés!... Mais je ne me plains pas trop. Je suis averti que deux jammes robustes sont en train de bûcher mon jardin, j'ai, dans un mois, ma ravitailler moi-même.

Surparavant j'ai à terminer mon cours. Je ferai cinq leçons après Pâques, et ce sera réglé pour cette année, qui est la douzième de mon enseignement au Collège de France. — Et propos du Collège je vous dirai que rien ne sera fait d'intéressant dans notre dernière réunion. Aucune décision n'a pu être prise touchant la succession de Bergson, dont la retraite n'est pas encore officielle. Je sais seulement que quelques-uns proposent de remplacer la Philosophie par un autre enseignement, mais je ne crois pas qu'ils aient la majorité.

Je suppose que vous pouvez sortir un peu dans votre auto quand il fait beau. Aujourd'hui je m'en vais au bois de Vincennes. Les bois de Boulogne n'ont pas dans mes moyens récréatifs.

Affectueux respects.

A. Louisy

1812
sur ce matter que les résultats du
travail relèvent ne sont pas tellement
fâcheux et que le parti prend un
satisfaction de la province. Nous verrons
si le Conseil suprême saura promptement
accuser d'une déception cette espiègle.